

Proposition d'exploitation pédagogique du film Fantastic Mister Fox

2011 - **FANTASTIC Mr FOX** - Wes Anderson - USA 2009 - 1h28 (animation) (6^e/5^e)

M. Fox, le plus rusé des voleurs de poules, sa femme, Mme Fox, Ash, son fils, le cousin Kristofferson et tous les autres animaux de la forêt défient trois odieux fermiers. Ils vont vivre la plus périlleuse et délirante des aventures (inspiré de *Fantastique Maître Renard*, Roald Dahl).

Ressources pour l'enseignant

<http://site-image.eu/index.php?page=film&id=413&partie=pointsDeVue>

Télécharger le livret sur le site du CNC **Collège au cinéma**



Sur le même site, une analyse très intéressante est proposée dans le menu à droite « Séquences vidéos ». « Un film en 4D » .

On peut lire des « Paroles de collégiens » sur le site *collège au cinéma 37* pour apprécier la réception du film :

<http://www.collegeaucinema37.com/index.php?>

[option=com_content&view=article&id=256:fantastic&catid=54:interviewcollégiens&Itemid=256](http://www.collegeaucinema37.com/index.php?option=com_content&view=article&id=256:fantastic&catid=54:interviewcollégiens&Itemid=256)

Pour préparer la projection

La bande annonce

BA vf : http://www.youtube.com/watch?v=_AyJLSef4y4

Analyse de l'affiche

 [étude de l'affiche \(document élève\) - "Fantastic Mr Fox"](#) (PDF de 180.9 ko)

étude de l'affiche (document élève) - "Fantastic Mr Fox" - collège au cinéma 2011-2012

Travail de veille (ce qui a déjà été fait)

⇒ **Collège au cinéma - Fantastic Mr Fox - 2012-2013 (Inspection académique du Maine et Loire)**

http://www.ia49.ac-nantes.fr/28564184/0/fiche___pagelibre/&RH=49ped_artcine

Cliquez sur les liens :

[Pistes de travail - Mister Fox](#)

[1 - Préparation à la projection](#)

[2 - Les personnages](#)

[3 - Les relations père-fils](#)





4 - Des animaux et des hommes
5 - Fable et conte parodique
6 - Le travail de l'animation

7 - Musique et bande son
8 - Worksheet Fantastic Mister fox

La **fiche 2** propose un travail très intéressant sur le *portrait* et la *caractérisation* des personnages avec, en prime, un lien vers un court-métrage (« Foutaises ») du réalisateur d'*Amélie Poulain* Jean-Pierre Jeunet. Ce travail peut être complété par les pages 8 et 9 du document du CNC.

⇒ **Collège au cinéma sur le site de l'Académie de Poitiers**

http://ww2.ac-poitiers.fr/daac/spip.php?article826&debut_autres_a=10

-  [animal vs humain \(document élève\) - "Fantastic Mr Fox"](#) (PDF de 744.3 ko)
animal vs humain (document élève) - "Fantastic Mr Fox" - collège au cinéma 2011-2012
-  [étude de l'affiche \(document élève\) - "Fantastic Mr Fox"](#) (PDF de 180.9 ko)
étude de l'affiche (document élève) - "Fantastic Mr Fox" - collège au cinéma 2011-2012
-  [étude du début du film \(document élève\) - "Fantastic Mr Fox"](#) (PDF de 814.2 ko)
étude du début du film (document élève) - "Fantastic Mr Fox" - collège au cinéma 2011-2012
-  [la dimension parodique du film \(document élève\) - "Fantastic Mr Fox"](#) (PDF de 1010.4 ko)
la dimension parodique du film (document élève) - "Fantastic Mr Fox" - collège au cinéma 2011-2012
-  [le récit - 1 \(document élève\) - "Fantastic Mr Fox"](#) (PDF de 27.1 ko)
le récit - 1 (document élève) - "Fantastic Mr Fox" - collège au cinéma 2011-2012
-  [le récit - 2 \(document élève\) - "Fantastic Mr Fox"](#) (PDF de 769.4 ko)
le récit - 2 (document élève) - "Fantastic Mr Fox" - collège au cinéma 2011-2012
-  [les personnages \(document élève\) - "Fantastic Mr Fox"](#) (PDF de 380.6 ko)
les personnages (document élève) - "Fantastic Mr Fox" - collège au cinéma 2011-2012
-  [mise en scène - 1 \(document élève\) - "Fantastic Mr Fox"](#) (PDF de 848.2 ko)
mise en scène - 1 (document élève) - "Fantastic Mr Fox" - collège au cinéma 2011-2012
-  [mise en scène - 2 \(document élève\) - "Fantastic Mr Fox"](#) (PDF de 1.5 Mo)
mise en scène - 2 (document élève) - "Fantastic Mr Fox" - collège au cinéma 2011-2012
-  [musique \(document élève\) - "Fantastic Mr Fox"](#) (PDF de 1.3 Mo)
musique (document élève) - "Fantastic Mr Fox" - collège au cinéma 2011-2012
-  [séquence de vol \(document élève\) - "Fantastic Mr Fox"](#) (PDF de 215.1 ko)
séquence de vol (document élève) - "Fantastic Mr Fox" - collège au cinéma 2011-2012

Le travail proposé sur le récit (« Le récit 1 et 2 ») est un moyen simple mais efficace de s'assurer de la compréhension de l'histoire par les élèves.

Collège au cinéma sur l'Académie de Strasbourg

http://www-zope.ac-strasbourg.fr/sections/enseignements/secondaire/pedagogie/les_disciplines/lettres/image_-_cinema/cinema/college_au_cinema/fantastic_mr_fox_de/view

Fiches avec corrigés

Dossier composé de 14 documents.

Danièle Burget, avril 2012.

 [Formation FANTASTIC MR FOX](#) - 306 K

 [Découpage images](#) - 213 K

 [Découpage textes](#) - 86 K

 [Affiche CNC 1](#) - 1.12 M

 [fiche CNC 2](#) - 725 K

 [fiche CNC 3](#) - 1.35 M

 [fiche CNC 4](#) - 742 K

 [séances 01 et 02](#) - 216 K

 [séance 03](#) - 130 K

 [séance 04](#) - 175 K

 [séance 05](#) - 262 K

 [séances 06 et 07](#) - 168 K

 [séances 08 et 09](#) - 315 K

Proposition d'exploitation : sur le personnage principal...

On peut concentrer son attention sur le personnage principal, Fox, que l'adaptation « humanise » : « Anderson rend humaines ces bêtes pour révéler le caractère animal et mettre en évidence la bestialité des hommes. Et c'est cette humanisation qui détermine les actions de Fox, vues précédemment : l'ambition humaine est associée à la ruse animale. Fox est un élégant, mais lorsqu'il mange, sa voracité lui rend son animalité. On ne peut donc lutter contre son instinct. Cette morale sert d'excuse ; si Fox n'a pas su tenir sa promesse, c'est parce qu'il est un animal sauvage. Alors qu'il philosophe sur son être, Fox lie le bonheur à cette équation cruelle : renard chasseur + poule victime = renard heureux. Si dans l'ouvrage de Dahl, c'est Mrs Fox qui qualifie son époux de « fantastique », en admiration manifeste devant lui, dans le film, c'est Fox lui-même qui aimerait être fantastique. Ce glissement subtil rend à l'humanité ce renard qui combat sa sauvagerie, succombe à la tentation, et se remet en question. Entre l'être et le faire se dessine une frontière qui fait réfléchir sur le sens de « nature », ainsi se conçoit l'énumération de Fox qui révèle chaque métier (ce que font les animaux) et chaque particularité animale (ce qu'ils sont effectivement) en usant de noms latins. Cependant, l'extraordinaire se loge dans la silhouette du loup, le vrai sauvage. « *Il n'a pas l'air de savoir* » songe Fox, admiratif. Pour Anderson, Fox doit constamment négocier avec sa nature d'animal sauvage⁶, thème nullement traité dans le livre mais qui, ici, entraîne la narration. » (extrait du document CNC page 6)





Comme au théâtre, dans la 1^{ère} scène, Kylie joue le rôle du confident qui permet au spectateur de connaître les réflexions du personnage sur son identité. Fox s'interroge et comme tout héros, il traverse une crise d'identité. Dans la 2^{ème} scène, le face à face avec son épouse tourne à la confrontation : la suite des événements va obliger Fox à « faire avec » ses différentes identités : animal sauvage, voleur de poules, mari, père, ami ...

Mise en scène- Travail sur la lumière



1 Quel sens prend l'éclairage de Felicity ?

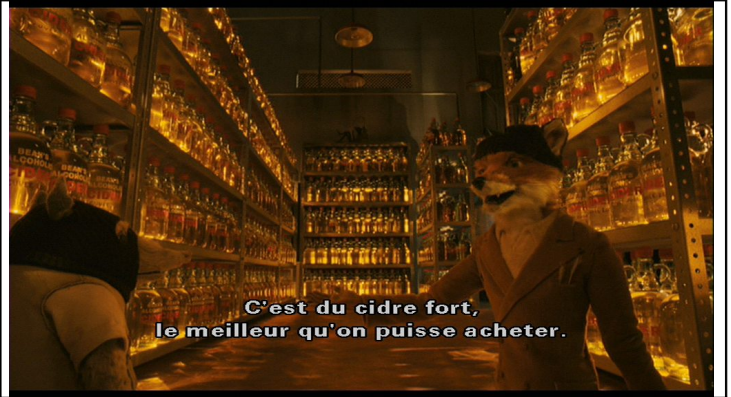


J'aime tes oreilles.

2 Quel sens prend l'éclairage d'Agnes ?



3 Quel sens prend l'éclairage du couple à la fin du film ?



C'est du cidre fort,
le meilleur qu'on puisse acheter.

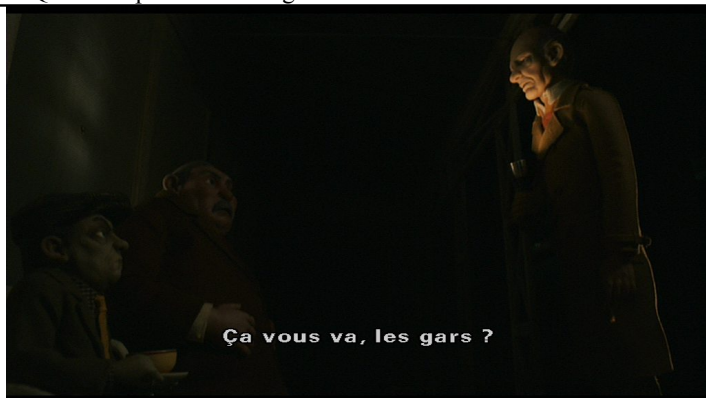
4 Quel sens prend l'éclairage des bouteilles de cidre ?



5 Quel sens prend l'éclairage du rat ?



6 Quel sens prend l'éclairage de Bean ?



Ça vous va, les gars ?

7 Quel sens prend la manière dont Bean s'éclaire ?



8 Quel sens prend la manière dont Bean éclaire Boggis et Bunce ?



9 Quel sens prend la lampe que tient Fox ?



10 Quel sens prend la lampe que Clive Badger pointe sur Fox ?



11 Que met en valeur les éclairages dans cette scène ?



12 Quel sens prend l'éclairage de Fox ?



13 Quel sens prend l'éclairage de tous ces personnages ?



14 Quel sens prend l'éclairage de Fox ?

Le texte ci-dessous est extrait du livret du professeur du CNC (les numéros renvoient aux photogrammes).

La source même du film, c'est bien la lumière, artificielle certes mais nocturne, diurne, fantastique, électrique ; elle construit les rapports de Fox aux autres, et ses rapports au cadre.

Si le renard trouve sa femme lumineuse au début du film (1), il la retrouve en cette même incandescence à la fin lorsqu'elle lui annonce la venue d'un second bébé (3). La lumière intérieure, cette petite lanterne individuelle, éclaire l'autre. Et parce qu'il y a de l'amour dans l'air, donc des étincelles – un peu de ces éclairs qui caractérisent Felicity, tout amour –, l'effet pailleté est scientifiquement repris lorsque Kristofferson rencontre Agnès pour la première fois lors du cours de chimie (2).

À ces éclats qui jouent de la séduction et de la gourmandise (4), gourmandise visuelle avant d'être incorporée pour générer une nouvelle lumière, s'adjoint la lumière tenue à la main, posée sur un chandelier, celle qui doit éclairer ou dramatiser – bougies qui mettent en valeur la richesse du festin (11), allumette qui intensifie l'ombre de Rat (5) – avant d'user de la lumière électrique, celle qui doit faire mieux voir, dans le supermarché et crûment. Ainsi le film débute sur une lumière diurne qui est finalement générée par la couleur des fonds (orange, jaune) avant de plonger dans une lumière nocturne où le bleu nuit entoure la lune jaune. Bougies, lampes, ampoules, torches, projecteurs, feux de camps, en extérieurs et en intérieurs, des touches jaunes font points au cœur de la ligne droite tracée par le cinéaste dans sa mise en cadre rigoureuse. Les séquences dans les égouts sont travaillées en fonction des éléments qui divisent, éclairent (9 et 10), brouillent les personnages, ainsi la scène de la cascade devant laquelle Fox dit vouloir éblouir, être fantastique (12) ou lorsque Fox, bien décidé à se rendre, jette un oeil sur ses compagnons, littéralement striés par des barreaux de lumière, décidément prisonniers du renard et de ses idées (13)

Alors, éteindre et allumer deviennent synonymes d'actions (révéler, cacher). Au premier cambriolage, les lumières sont dangereuses, qui s'allument d'un coup sur un groupe d'hommes menaçants. Felicity surprend Fox rentrant à la sauvette après le troisième cambriolage et puisque la lumière doit se faire – dans tous les sens du terme – sur cette escapade, Felicity allume la lampe électrique. Ash se tient en retrait et plonge dans la lumière lorsqu'il revendique être le fils de Fox face à Rat. Enfin Bean est obsédé par son éclairage, un éclairage qu'il impose aux autres (8) : lorsqu'il se trouve en haut de l'escalier menant à sa cave, il est cadré en contre-plongée dans l'obscurité, puis il allume une cigarette, son visage est à peine mis en valeur (6). Un lien se noue entre lui et Rat qui, pour se révéler aux autres, vient lui aussi de craquer une allumette. L'idée n'est certes pas d'être vu, mais d'être évoqué, soupçonné..., d'être terrifiant. Et lors de la réunion de crise, Bean dramatise son éclairage : il est toujours cadré dans l'obscurité, jouant délibérément avec la lampe qui éclaire les deux autres B, il est menaçant. Furieux, il prend son fusil, tire sur les ampoules, impose l'obscurité. Ensuite, il s'éclaire en usant d'une lampe torche qu'il braque sur son visage : il devient masque effrayant et renoue avec la confrontation Bien/Mal à travers ombre et lumière (expressionnisme allemand). La contre-plongée le déforme (7). Idée reprise par Fox – même si les effets sont moindres – lors du duel contre Rat (14) : auréole, tension, contre-plongée et électricité sur son pelage démontrent sa capacité à se mettre en lumière.

⇒ Pour élargir le travail : le mot « lumière »

Montrez que les effets de l'éclairage jouent sur les deux sens généraux du mot « lumière » :

1- Ce par quoi les choses sont éclairées : clarté, éclairage, éclat, lumière du jour, lumière naturelle, lumière artificielle, lumière électrique.

2- Ce qui éclaire, illumine l'esprit, ce qui rend clair, fournit une explication, ce qui est visible, évident pour tous.

⇒ Analyser la lumière au cinéma

Comme pour le son, on distingue la **lumière intradiégétique** faisant référence aux lumières dans les sources font partie de la mise en scène et la **lumière extradiégétique** (types d'éclairage produit par des réflecteurs).

Les principales caractéristiques d'un éclairage sont sa **qualité**, sa **direction**, sa **source**, et sa **couleur**. Sa qualité (lumière « dure » ou diffuse) permet de dramatiser l'espace. Sa direction est multiple : elle peut être frontale, latérale, de contre-jour (par derrière), de dessous ou zénithale (d'en haut). Sa source : il faut au moins deux lumières : lumière principale (key light) et lumière d'appoint (fill light).

Le cinéma américain classique privilégie un système à trois sources de lumière : la lumière principale située en général à 45 ° par rapport à l'axe de la caméra ; la lumière d'appoint située derrière la caméra face au sujet et destiné à compenser les contrastes et déboucher les ombres ; la lumière de derrière ou contre-jour permettant de détacher le sujet du fond.

Dans le cinéma classique, la lumière est subordonnée à une **logique narrative** centrée sur le personnage. Elle obéit en effet à trois impératifs : la *dramatisation*, la *hiérarchisation* (poser l'acteur comme premier objet d'élections lumineuses) et la *lisibilité*. Dans le cinéma moderne, il y a une pratique de la lumière documentaire procédant d'une intervention minimale et manifestant un souci de naturalisme ou de réalisme, de vérisme.

Il convient donc toujours de s'interroger sur les fonctions expressives de la lumière et des couleurs.

Exemples : *La Nuit du chasseur* de Charles Laughton-1955- (ombres et lumière) : <http://www.youtube.com/watch?v=iFzTBPY7nl8&feature=related> . Le combat du mal et du bien exprimé par les ombres et la lumière.

Black Narcissus de Michael Powell-1947- (les pouvoirs expressifs et suggestifs de la couleur, du technicolor) : <http://www.youtube.com/watch?v=9sXYVlFRPjc>. Le combat du vice et de la vertu exprimé par la couleur.

Autre proposition : le travelling latéral ...

1- Qu'est-ce qu'un travelling ?

Cliquez sur le lien

<http://www.centreimages.fr/vocabulaire/index.html>

Puis sur le « 2 plan » ; « séance n° 5 mouvement de caméra » et vous avez une explication en ligne très claire.

2- Sur le site « image » : <http://siteimage.eu/index.php?page=film&id=413&partie=decoupage> dans le menu, à droite, cliquez sur « Séquences vidéo » : « Un film en 4D - analyse d'une séquence », et vous avez une analyse en ligne sur la manière dont Anderson exploite les 4 dimensions du cadre : « Le cinéaste compose ses plans comme si le cadre était celui d'une maison de poupées, c'est-à-dire un lieu qui permet d'embrasser d'un seul regard les étages, les différentes strates et qui autorise aussi un déplacement très aérien de la caméra se faufilant de pièce en pièce. Ce fameux travelling latéral, transformé « en un instrument de découverte scientifique » (J.B. Morain, Cf. Biblio p. 20, site des *Inrockuptibles*), coupe littéralement l'image et aucun obstacle ne vient interrompre cette ligne droite immuable qui propose un vrai bouleversement dans le cadre – petitesse, grandeur, coupes transversales – tout en continuant à filer, à descendre ou à monter » (Document CNC p.11).

olivier.bernard@ac-rennes.fr

(enseignant conseiller-relais DAAC)